4e ANNÉE — N° 69 — 15 JANVIER 1918

La Tranchée

Mieux vaut Tenir que Courir

Les Boches préparent une Grande Offensive.....

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés — SP 49
Rédacteur en Chef - DACHE - Perruquier des Zouaves

GAZETTE RIMÉE

VERS L'ARRIÈRE

Il neige, les boyaux tout blancs
Présentent un aspect troublant
Les trous, les bosses
Se confondent et vous risquez
A chaque pas de perdre pied
Comme des "gosses"

x

Mais on rit au moindre propos
Car il paraît que le repos
Qu'on nous prépare
Va nous faire oublier l'horreur
Des nuits de veille et de labeur
Filons dardare !

x

C'est fait. Vite, rassemblement
Dans une heure, l'embarquement
Qu'on se le dise !
"Un Dale" ! Il manque à la Section
Plusieurs outils, un bouteillon.
Ah ! Quelle crise !

x

Dans le train chacun s'assoupit
De flanc, même en chien de fusil
Soudain Dudule
Jette plusieurs cris déchirants :
On l'écrase. Il grince des dents
Il gesticule

x

Nous y voici. "Passe la main" !
C'est un superbe patelin
Où l'on s'amuse
On trouve du lait, du pinard,
Des coqs, des poules, des canards,
Voire des buses (!)

x

On trouve encor... nous taisons ça ;
On nous prendrait pour des pachas
Chose incertaine !
Et maintenant ad libitum
Si vis pacem para bellum !
A la prochaine

Reporter

ENQUÊTE ÉTYMOLOGIQUE

LE FEU

Profitant de mes permissions, j'allais faire visite à une lointaine connaissance, qui m'avait toujours amusé par son humeur acariâtre et son esprit paradoxal de "philosophe défensif" comme dit Courteline, et je m'étonnais de ne pas le voir "au feu" !

— Cela dépend comme vous l'entendez, mon cher, reprit-il les deux pieds sur les chenets ; les mots français sont tellement élastiques ! Le feu a été inventé par les hommes, il y a 2000 ans pour se réchauffer et ils s'en servent actuellement pour se refroidir ! La "ligne de feu" est en général un endroit où l'on gèle ; la "terre de feu" est un des points les plus froids du globe et quand un embusqué se défend "avec feu" c'est en général pour s'excuser de ne pas y être.

— Avez-vous lu "Le Feu" de Barbusse, continua-t-il implacablement, et qu'elle impression cette lecture vous produite-elle ; un frisson dans le dos, tout simplement. Il n'a d'ailleurs de flambant que le titre, ne nous entretenant que de gel, de mort et d'inondation. Qu'appelez vous "être entre deux feux" si ce n'est le plus souvent qu'être en but à de froids calculs et "mourir à petit feu" si ce n'est se refroidir insensiblement.

Vous prétendez que "le feu purifie tout", lui attribuant ainsi une action bienfaisante, tandis que "faire la part du feu" n'est souvent qu'un abandon à la calomnie.

— Oh ! mon ami, quand je pense que les hommes ne se battent souvent que pour des mots dont en général, ils ne connaissent pas exactement le sens !

— Pas au feu ! Vous me reprochez de ne pas être au feu ! conclut-il en attisant les braises, quand je suis peut être le seul à posséder et apprécier comme il le mérite l'antique feu des Vestales, c'est à dire le vrai .... "feu sacré" —

Et je me retirais plein de déférence en pensant que ce philosophe en chaussons venait de me traiter d'embusqué et qu'il n'est pas de conduite exemplaire qui soit à l'abri du "feu d'artifice" des paradoxes

E. Ecorcé

FRISE THÉATRALE — CLASTINE — Lin

LES PETITES MARRAINES

BALLADE

Elles ont de huit à douze ans
Elles ont laissé leurs poupées
Et, graves, comme des mamans
Sont à tricoter, occupées.
C'est afin que les combattants
Aient moins de froids et moins de peines,
Qu'elles quittent leurs jeux d'enfants :
Ce sont les petites marraines !

Sous la lampe aux rayons ardents
Toutes, si fièrement campées
Nous écrivent de temps en temps
Des phrases sentiment groupées
Sous leurs front pensifs .... et charmants
Elles ont des soucis de reines ;
Leur journal est leur passe-temps
Ce sont les petites marraines !

Elles oublieront leur printemps
Tant que nos doigts sur nos épées
Seront rouges et grelottants ....
Leurs jeunes âmes sont trempées
Et sous leurs petits doigts savants
Glissent, ce sont ces chaudes laines,
Boucliers des mornes autans :
Ce sont les petites marraines !

Envoi

Prince Alboche ..... il viendra le temps
Le temps des pénibles aubaines .....
Elles tiendront longtemps longtemps
Nos braves petites marraines

Marc Graf

CHRONIQUE DE L'AVANT — DE L'ARRIÈRE ET D'AILLEURS

Le début de l'année étant la saison des prédictions, et désireux d'assurer aux lecteurs de la Chichia des précisions mathématiques, nous avons interrogé une petite fille première en calcul de l'école de M.r.n.o.rt sur la fin de la guerre « Additionnez, nous a-t-elle répondu, l'année de la déclaration de la guerre et le nombre d'états ennemis, votre âge, l'année de la nomination de votre caporal d'ordinaire, ses années de grade, l'année de votre naissance, divisez par trois et vous aurez la date de la fin de la guerre. » Le résultat de ces opérations est en effet conforme aux prédictions des augures les plus autorisés.

— Un journal officiel allemand nous apprend que le général Hindenburg vient de faire don au musée de l'armée de son pays du bonnet de soie noire qu'il a porté durant toute la campagne. Il devait être fort usagé. Chez nous, pays démocratique et égalitaire, tous les poilus remettent leurs vieilles chaussettes à leurs sergents major. Mais les Invalides n'acceptent que les vieux drapeaux.

— La mode des filleuls devient traditionnelle et nationale. La vieille dame du pont des Arts, l'Académie française se choisit un filleul, le général qui répondit "Marne" à l'ennemi, le Maréchal Joffre. Espérons qu'il aidera "Pinard" à figurer au dictionnaire.

— La jeune fille rougit aux propos galants, l'écrevisse au court bouillon, le ruban aux poitrines des braves et le haricot aux mains de l'Intendance. Nous tenons à préciser ce fait, pour rassurer les esprits inquiets qui craignaient que le régiment ne base la majorité de ses agapes sur les haricots rouges pour affirmer des opinions politiques avancées.

— Au moment où les cartes se multiplient, nous signalons aux Alliés, ignorant les finesses de notre langue, les divers sens de ce mot. La carte de sucre ne remplace pas le sucre, mais permet d'en avoir un peu, la carte de visite remplace les visites et la carte des vins permet d'en avoir à volonté.

Les bureaux de tabac ne vendent plus de tabac, mais vendent des cartes en préconisant les réussites pour remplacer les cigarettes. Par ce temps d'arrestations, nous demandons qu'on arrête aussi ... la crise du tabac.

Le Ministère de la Marine nous charge de démentir le bruit que le tabac aurait été réquisitionné pour produire des nuages de fumée destinés à dissimuler nos navires aux sous-marins boches. Il est également faux que le tabac de cantine, si riche en bûches ait été employé à faire celles de Noël pour les enfants emmigrés.

De Russie (authentique) — Un sergent a pris le commandement du district de Pétrograd et a donné l'ordre que les propriétaires enlèvent la neige devant leurs portes ; les contrevenants seront punis par la confiscation de tous leurs biens — y compris la porte et le balai. Les syndicats des concierges et des locataires réunis l'ont porté en triomphe et veulent lui élever une statue.

— Toujours soucieux de ne pas laisser dépasser en élégance "La Cbéchia" par ses confrères parisiens, le conseil d'administration de notre journal a décidé qu'il porterait manchettes. Mais, comme nous sommes modestes et qu'il faut économiser de l'amidon, on n'en mettra que le Dimanche.

Le lanceur de fusées

Correspondance au Poilu